

5 DÉCEMBRE

Mémoire de notre vénérable Père Sabbas le Sanctifié.

PETITES VÊPRES

Lucernaire, t. 1

Par la pratique des paroles divines posées dans ton cœur, / vénérable Père Sabbas, / ton esprit est parvenu à contempler les Puissances des cieus ; / tu élevas en lui comme une échelle des degrés, // et tu intercèdes maintenant pour donner à nos âmes la paix et la grande miséricorde. (2 fois)

Dès l'enfance tu consacras ta vie au Christ notre Dieu, / vénérable Père Sabbas ; / soutenu par lui, tu soumis à la raison les passions charnelles, / comme on soumet au meilleur le moins bon ; // intercède à présent pour donner à nos âmes la paix et la grande miséricorde.

Père à l'esprit divin, / tu fus un sublime flambeau / illuminant la terre de tes prodiges éclatants et de tes œuvres inspirées par Dieu ; / après ta dormition, tu as obtenu la lumière sans déclin ; // intercède à présent pour donner à nos âmes la paix et la grande miséricorde.

Gloire, t. 2

Dès l'enfance par le jeûne tu as acquis l'abstinence, ô père théophore, / devenant l'instrument de l'Esprit Saint ; / aussi as-tu reçu le don des miracles, / tu as appris aux hommes à mépriser les choses qui passent, / et maintenant tu brilles d'une lumière ineffable ; // par ton intercession illumine nos pensées, ô très sage Sabbas.

Et maintenant...

Toute mon espérance, je la dépose devant toi, / ô Mère de Dieu, // garde-moi sous ta protection.

Apostiches, t. 2

Dès le berceau, Père théophore Sabbas, / tu as semblé un instrument de sanctification, // une demeure du saint Esprit.

Bienheureux l'homme qui craint le Seigneur ; il mettra toute sa volonté à suivre ses commandements. (Ps. 111,1)

Portant dans tes mains la croix du Seigneur, / saint Père Sabbas, // tu fis disparaître les démons qui étaient apparus.

Elle est précieuse aux yeux du Seigneur, la mort de ses saints. (Ps. 115,6)

Triomphant de la ruse perverse des démons par la puissance de la Croix, / vénérable Père Sabbas, // tu fis éclater la gloire du Christ.

Gloire... Et maintenant...

Elève tes saintes mains, ô Souveraine, / vers ton Fils, le Créateur de notre vie, // pour qu'il prenne en pitié tes fidèles serviteurs.

Tropaire, t. 8 : Par les flots de tes larmes... (Voir à la fin des Grandes Vêpres.)

5 DÉCEMBRE

Mémoire de notre vénérable Père Sabbas le Sanctifié.

GRANDES VÊPRES

Premier Cathisme : Bienheureux l'homme.

Lucernaire, t. 5

Sabbas, Père à l'esprit divin qui partages la demeure des Saints, /
semblable aux Anges, confident des Prophètes, cohéritier des Apôtres
et des Martyrs, / demeurant désormais dans la lumière sans couchant,
éclairé de son divin rayonnement, / illuminé par le Sommet¹ de tes
désirs, / le côtoyant en familier, réjoui par sa divine contemplation, /
jouissant sans cesse de sa beauté, // prie le Christ d'accorder à l'Eglise
la concorde, la paix et la grande miséricorde. (2 fois)

Sabbas, Père bienheureux, inextinguible chandelier de tempérance, /
flambeau tout brillant des moines, éclairé par le rayonnement de
l'amour, / inébranlable donjon de la patience, / colonne et soutien des
fidèles qui te vénèrent, / trésor de guérisons, citoyen du désert en
vérité, / qui en fis un nouveau Paradis portant le divin fruit des élus, //
prie le Christ d'accorder à l'Eglise la concorde, la paix et la grande
miséricorde. (2 fois)

Sabbas, Père à l'esprit divin, colonne flamboyante des vertus, / phare
sur l'océan de cette vie, guidant les peuples vers le havre de Dieu, /
obstacle renversant les esprits de l'erreur, / siège très-pur de l'Esprit
saint, / guide des moines, juste mesure des tempérants, sommet
d'humilité visible à tout regard, / source d'où jaillissent des flots de
guérisons, // prie le Christ d'accorder à l'Eglise la concorde, la paix et
la grande miséricorde. (2 fois)

¹ C'est-à-dire le Christ.

Gloire, t. 6

Conservant intacte l'image de Dieu, / Tu as placé l'intelligence
 comme maître au-dessus des funestes passions / pour t'élever
 autant qu'il est possible jusqu'à sa ressemblance, / ayant
 virilement dominé la nature humaine, / tu t'es efforcé de
 soumettre le pire au meilleur / et d'asservir la chair à l'esprit ; /
 c'est pourquoi tu as été un maître pour les moines, / un habitant
 du désert enseignant ceux qui sont sur la bonne voie, / un
 modèle réputé de vertu ; / et maintenant au ciel, là où les
 miroirs sont brisés, / tu vois en toute clarté la sainte Trinité, / et
 tu intercèdes directement, ô Sabbas notre père, // pour ceux qui
 te vénèrent avec foi et amour.

Et maintenant... - *Théotokion dogmatique*

Qui ne te dira bienheureuse, / ô Vierge très sainte ? / Qui ne
 célébrera ton enfantement très pur ? / Car c'est le Fils unique
 qui hors du temps resplendit du Père, / qui est venu par toi, ô
 Toute-pure, / en s'incarnant ineffablement ; / Dieu par nature, Il
 est devenu pour nous homme par nature, / sans se diviser en
 deux personnes, / mais en se faisant connaître dans les deux
 natures sans confusion. / Intercède auprès de Lui, ô Toute-pure
 et Toute-bienheureuse, // pour qu'il ait pitié de nos âmes.

Entrée. Lumière joyeuse. Prokimenon du jour et Lectures.

Lecture de la Sagesse de Salomon (3, 1-9)

Les âmes des justes sont dans la main de Dieu et nul tourment ne les atteindra. Aux yeux des insensés ils ont paru mourir, leur sortie de ce monde a passé pour malheur, leur départ d'auprès de nous a semblé un échec, mais ils sont dans la paix. S'ils ont, aux yeux des hommes, connu le châtement, leur espérance était porteuse d'immortalité ; et pour avoir souffert un peu, ils recevront de grands bienfaits, car Dieu les a soumis à l'épreuve et les a trouvés dignes de lui ; comme l'or au creuset il les a éprouvés et comme un holocauste il les a agréés ; au jour de sa visite ils resplendiront, ils courront comme étincelles dans le chaume ; ils jugeront les nations, domineront les peuples et sur eux le Seigneur régnera pour toujours ; ceux qui se fient en lui comprendront que c'est vrai et ceux qui sont fidèles demeureront en lui ; sa grâce et son amour sont pour ceux qui le servent, la visite de Dieu pour ceux qu'il a choisis.

Lecture de la Sagesse de Salomon (5,15-6,3)

Les justes vivront à jamais, leur récompense est aux mains du Seigneur ; c'est le Très-Haut qui en prend soin. Aussi recevront-ils de la main du Seigneur la couronne de gloire et le diadème de beauté ; de sa droite il les couvrira, de son bras il les protégera. Pour armure il prendra son ardeur jalouse, il armera la création pour châtier ses ennemis ; pour cuirasse il revêtira la justice, il mettra pour casque un jugement sans feinte, il prendra pour bouclier son invincible sainteté et comme un glaive aiguisera son courroux ; avec lui l'univers combattra les impies, comme traits bien lancés jailliront les éclairs, comme d'un arc les nuées voleront vers le but, la fronde lancera des grêlons de colère, les flots de l'océan feront rage contre eux, et sur eux sans merci passeront les torrents, le souffle du Puissant s'élèvera contre eux et les dispersera comme fait l'ouragan ; l'iniquité rendra toute terre déserte, le mal renversera le trône des puissants. Ecoutez donc, Ô rois, et comprenez, instruisez-vous, souverains des terres lointaines, prêtez l'oreille, vous qui gouvernez les multitudes et vous glorifiez du nombre de vos peuples : c'est le Seigneur qui vous a donné le pouvoir, la souveraineté est dans les mains du Très-Haut.

Lecture de la Sagesse de Salomon (4,7-15)

Le juste, même s'il meurt avant l'âge, trouvera le repos. La vieillesse honorable n'est pas celle, en effet, que donnent de longs jours, elle ne se mesure pas au nombre des années. C'est la sagesse qui tient lieu de cheveux blancs, c'est une vie sans tache qui compte pour vieillesse. S'il a su plaire à Dieu, au point d'en être aimé, c'est par lui qu'il fut emporté du milieu des pécheurs où il vivait. Il a été enlevé, de peur que le mal ne corrompît son jugement. Car la fascination du mal obscurcit le bien et le tourbillon de la convoitise gâte une âme ingénue. Devenu parfait en peu de temps, il a fourni une longue carrière ; son âme était agréable au Seigneur, aussi l'a-t-il retirée en hâte d'un milieu dépravé. Les foules voient et ne comprennent pas, et ceci ne leur vient pas à l'esprit : Sa grâce et son amour sont pour ceux qui le servent, la visite de Dieu pour ceux qu'il a choisis.

Litie, t. 2

Ayant formé sur terre une foule d'athlètes spirituels, / saint père Sabbas, / tu arrêtas l'offensive des passions par les flots de tes larmes. / Telle une échelle divine et sainte permettant l'accès vers le ciel, / ta vie inspirée par Dieu fut connue de tous. / Ayant produit en elle les œuvres de la foi, / de ces fruits tu guéris les passions, les maladies de tous les fidèles s'écriant : / Réjouis-toi, étoile que l'aurore voit briller de reflets tout dorés, / flambeau des moines et leur pasteur ; / réjouis-toi, objet de nos chants, le plus beau que le désert ait produit, / où l'Eglise trouve son ferme appui ; / réjouis-toi, guide suprême des errants, // réjouis-toi qui nous combles de fierté et portes à l'univers l'allégresse et la joie.

Vénérons saint Sabbas, père théophore, / ange sur la terre et homme de Dieu dans les cieux, / parure du monde, source d'œuvres bonnes, louange des ascètes ; / planté dans la maison du Seigneur, il a fleuri en toute justice, / comme le cèdre dans le désert, // faisant croître le troupeau des brebis du Christ dans la sainteté et la justice.

Dès l'enfance par le jeûne tu as acquis l'abstinence, ô père théophore, / devenant l'instrument de l'Esprit Saint ; / aussi as-tu reçu le don des miracles, / tu as appris aux hommes à mépriser les choses qui passent, / et maintenant tu brilles d'une lumière ineffable ; // par ton intercession illumine nos pensées, ô très sage Sabbas.

Gloire... Ayant reçu l'amour des biens qui dépassent l'entendement, / Père divinement inspiré, / tu méprisas tous les charmes d'ici-bas ; / n'ayant pas été séduit comme Adam par le fruit défendu, mais ayant repoussé le serpent par la tempérance, / tu as mené la vie angélique ; / et maintenant, Père Sabbas le Sanctifié, / tu habites les cieux, jouissant de l'arbre de vie ; // au ciel tu intercèdes auprès de Dieu pour nous qui célébrons ta sainte mémoire.

Et maintenant... Toute mon espérance, je la dépose devant toi, / ô Mère de Dieu, // garde-moi sous ta protection.

Apostiches, t. 5

Réjouis-toi, trésor embaumé des combats ascétiques, en vérité ; / ayant pris la croix sur tes épaules et te vouant à notre Maître, le Christ, tu foulas les soucis terrestres de la chair, / et tu fis briller ton âme de vertus pour voler à tire-d'aile vers l'amour du Seigneur ; / et nous qui entourons tes saintes reliques, / nous demandons par tes prières, saint Sabbas, // d'obtenir pour le monde l'amour de Dieu et la grande miséricorde.

Elle est précieuse aux yeux du Seigneur, la mort de ses saints. (Ps. 115,6)

En ce monde, Père théophore Sabbas, / tu fus la braise au divin rayonnement, / allumée par le feu de l'Esprit ; / illuminant les âmes des fidèles qui accourent vers toi, / et les conduisant vers la lumière sans couchant, / tu as éteint les brasiers du désert sous la rosée de la grâce divine ; / c'est pourquoi la couronne des vainqueurs te fut donnée par le maître de la justice divine, le Christ, / auprès duquel nous te prions d'intercéder, // pour qu'il accorde à nos âmes la grande miséricorde.

Bienheureux l'homme qui craint le Seigneur ; il mettra toute sa volonté à suivre ses commandements. (Ps. 111,1)

Ta vie fut une échelle tendue vers le ciel / sur laquelle tu es monté vers les hauteurs / et méritas de converser avec ton Maître, le Christ ; / éclairé en ton esprit par le rayonnement de l'au-delà, / illuminé par sa lumière, bienheureux Père Sabbas, / tu égalas les Anges en splendeur, / et maintenant que tu te tiens devant Dieu, / supplie-le de t'associer les fidèles célébrant ton auguste et divine mémoire // et d'accorder au monde la grande miséricorde.

Gloire... - ton 8

Toi le maître d'une multitude de moines, / nous te vénérons, ô
Sabbas, père théophore, / car en suivant ta voie nous avons
appris à marcher avec droiture ; / bienheureux es-tu d'avoir
œuvré pour le Christ, / et d'avoir dénoncé la puissance de
l'Ennemi, / toi le confident des anges et l'ami des saints et des
justes ; // avec eux intercède auprès du Seigneur pour qu'il ait
pitié de nos âmes.

Et maintenant...

Vierge inépousée, Mère du Dieu très haut, / toi qui as
ineffablement conçu Dieu dans ta chair, / reçois, ô Toute-
immaculée, les supplications de tes serviteurs, / toi qui
accordes à tous la purification de leurs péchés ; / maintenant
recevant nos prières, // supplie-Le afin que, tous, nous soyons
sauvés.

Tropaire - ton 8

Par les flots de tes larmes, ô Sabbas notre père, tu as fertilisé le
désert stérile, / et par tes profonds gémissements tu as fait
donner à tes labours des fruits au centuple ; / tu as illuminé le
monde entier en resplendissant de miracles ; // intercède
auprès du Christ Dieu pour que nos âmes soient sauvées.

Théotokion

Toi qui pour nous es né d'une vierge et as enduré la Croix, ô
Très-Bon, / qui par la mort as dépouillé la mort / et, en tant que
Dieu, as manifesté la Résurrection, / ne dédaigne pas ceux que
Tu as créés de ta main, / montre ton amour pour les hommes, ô
Miséricordieux. / Accueille l'intercession de celle qui T'a
enfanté, la Mère de Dieu, // et sauve un peuple désespéré, ô
notre Sauveur.

MATINES

Cathisme I, t. 1

Ayant vécu pieusement sur la terre, / bienheureux Père Sabbas, / tu fus un pur habitacle de l'Esprit, / illuminant ceux qui s'approchaient de toi dans la foi ; / c'est pourquoi demande à ton Maître // d'illuminer les âmes des fidèles qui te célèbrent.

Nous tous qui cherchons refuge en ta bonté, / nous reconnaissons en toi la Mère de Dieu demeurée vierge même après l'enfantement, / car aux pécheurs tu offres ton secours ; // en toi, Vierge toute-pure, nous trouvons le salut au milieu des périls.

Cathisme II, t. 8

Saint Père Sabbas, tu as porté la croix du Seigneur que tu suivis jusqu'à la fin, / en ta sagesse, tu n'as pas ramené ton esprit vers le monde, / par la tempérance et le travail tu as mortifié les passions, / et tu fis de toi-même un temple pour ton Seigneur ; / c'est pourquoi tu as reçu en récompense le don de guérir les maladies et de chasser les esprits ; / intercède, vénérable père, auprès du Christ notre Dieu, // pour qu'il accorde la rémission de leurs péchés à ceux qui célèbrent avec amour ta sainte mémoire.

Mère de Dieu, tu as ineffablement conçu la Sagesse, le Verbe de Dieu, / tu as mis au monde celui par qui le monde fut créé, / tenant dans tes bras celui qui tient la terre dans ses mains, l'Auteur de la création, le nourricier de l'univers. / C'est pourquoi, Vierge toute-sainte, je te glorifie / et dans la foi j'implore le pardon de mes péchés ; / à l'heure où je rencontrerai face à face mon Créateur, accorde-moi ton secours, ô Souveraine, // en raison de la faveur dont tu jouis auprès de Dieu.

Après le Polyéléos :

Mégalynaire

Nous te magnifions, / nous te magnifions, / saint Sabbas, père
théophore / et nous vénérons ta sainte mémoire, // toi le guide
des moines et le confident des Anges.

v. J'ai attendu ardemment le Seigneur, et il m'a prêté attention, il a exaucé ma supplication. (Ps. 39,2)

v. J'ai veillé, et je suis devenu comme un passereau solitaire sur un toit. (Ps. 101,8)

v. Mes larmes ont été mon pain jour et nuit. (Ps. 41,4)

v. Chaque nuit, je baigne ma couche, de mes larmes j'arrose mon lit. (Ps. 6,7)

v. Tu as changé en joie ma lamentation. (Ps. 29,2)

v. Chantez un psaume pour le Seigneur, vous, ses saints, et confessez son saint mémorial. (Ps. 29,5)

Cathisme, t. 8

Abandonnant toute chose terrestre et bien que demeurant en ce monde
par ton corps, / bienheureux Sabbas, tu es devenu le compagnon des
Anges par ton esprit ; / mortifiant en effet les passions charnelles, tu
t'es montré le serviteur de la sainte Trinité ; / c'est pourquoi tu guéris
les douleurs des malades, en vertu de ta parole / et par la grâce tu
chasses les esprits. / Père théophore, prie le Christ notre Dieu, // pour
qu'il accorde la rémission de leurs péchés à ceux qui célèbrent avec
amour ta sainte mémoire.

Chantons Celle qui est la porte du ciel et l'arche sainte, / la très
sainte montagne, la nuée lumineuse, l'échelle céleste, / le
paradis véritable, la délivrance d'Ève et le trésor du monde
entier ; / car c'est en elle que s'est opéré le salut du monde et la
rémission des antiques péchés ; / aussi clamons-lui : Prie ton
fils et Dieu d'accorder la rémission des péchés // à ceux qui
vénèrent avec piété ton très saint Enfant.

Anavathmi, la 1^e antienne du ton 4 : Depuis ma jeunesse ...

Prokimenon - ton 4

Elle est précieuse devant le Seigneur, // la mort de ses saints.

v : Que rendrai-je au Seigneur pour tout ce qu'il m'a rendu ? (Ps. 115,6&3)

Que tout souffle loue le Seigneur. *Evangile et Psaume 50.*

Gloire... Par les prières de saint Sabbas... Et maintenant... Par les prières de la Mère de Dieu... Aie pitié de moi, ô Dieu ...

t. 6

Vénéralé Père Sabbas, / par toute la terre a retenti la renommée de tes justes actions : / par elles tu as trouvé dans les cieux la récompense de tes efforts ; / tu as détruit les phalanges des Démons / et tu as rejoint les chœurs des Anges, / pour avoir imité la pureté de leur vie. / Par le crédit que tu possèdes auprès du Christ notre Dieu // demande-lui la paix pour nos âmes.

Canon de la Mère de Dieu, puis le canon du Saint, œuvre de Thèophane, avec l'acrostiche : Je chante tout haut Sabbas, le meilleur des Ascètes.

Ode 1, t. 8

« Les chars de Pharaon furent engloutis, / quand de son bâton, Moïse fit un miracle en traçant le signe de la croix : / il fendit la mer, et sauva Israël le fugitif // qui passa à pied sec en louant Dieu par ses chants. »

Par le rayonnement du saint Esprit, Sabbas, illumine les fidèles te célébrant de leurs hymnes avec amour, toi que les Ascètes ont pour fierté et qui fais l'éclat des Moines, toi la parure du désert et le docteur de la virginité.

Dès ta jeunesse, c'est en Dieu que reposa tout ton amour et c'est vers lui que te porta tout le désir de ton cœur ; aussi as-tu mortifié l'offensive des passions par la tempérance et les élans de la chair, saint Sabbas, glorieux Père théophore.

Victorieux, Père saint, tu as terrassé le serpent qui se cachait près du fruit, tu es passé agilement au-dessus de ses filets, les survolant avec les ailes de l'amour de Dieu, et c'est la vie que tu cueillis avec allégresse sur l'arbre de la connaissance.

Auréolé par la grâce de lumière, Père saint, tu t'élanças vers le feu, comme jadis les Jeunes Gens, et tu n'as pas été brûlé, car Dieu t'assurait sa protection et révélait ainsi à tous les hommes tes futurs progrès et ta splendeur à venir.

La mort avait lancé sur nous ses irrésistibles assauts, mais s'approchant de ton Enfant, Vierge Mère de Dieu, elle fut anéantie et, se lançant sur lui, fut abolie, car c'est la vie éternelle que tu as fait naître pour nous dans la chair.

Ode 3

« Au commencement, ô Christ, Tu as établi les cieux avec
sagesse / et fondé la terre sur les eaux ; / affermis-moi sur le
roc de tes commandements, // car il n'est de saint que Toi, seul
Ami des hommes. »

Ayant permis à ton esprit de dominer les passions, bienheureux Père, tu fus aussi un maître de sainteté, car tu as soumis au meilleur le moins bon ; c'est pourquoi tu as fleuri comme un palmier au milieu du désert.

Ayant voulu suivre la trace du Seigneur, tu t'exilas de ta patrie ; en habitant dans le désert tu as élevé le trophée contre les adversaires, fortifié par la puissance de Dieu.

Affermi par la force de ton esprit, Père sage et bienheureux, tu triomphas des multiples séductions de l'Ennemi, et tu rendis manifeste, puis renversas le soulèvement de son orgueil.

Te voyant paré de vertus, d'une âme radieuse et d'aimables dispositions, bienheureux Père, le vénérable Euthyme, flambeau étincelant, t'accueillit et prophétisa clairement ta splendeur à venir.

Vierge Mère, tu t'es montrée en vérité la porte claire de l'œuvre que le Verbe accomplit pour nous sauver, car tu as introduit jusqu'à nous le rayon mystique du Dieu très-haut.

Cathisme, t. 8

Ayant renoncé à l'agitation de la vie et ayant porté ta croix sur tes épaules, tu t'es voué tout entier à ton Seigneur ; / devenu étranger au monde et à la chair, c'est du saint Esprit que tu devins le confident ; / éveillant les foules au bon zèle pour Dieu, tu vidas les villes et tu peuplas les déserts. / Père théophore Sabbas, prie le Christ notre Dieu, // pour qu'il accorde la rémission de leurs péchés à ceux qui célèbrent avec amour ta sainte mémoire.

Ma pauvre âme, Vierge sainte, dès l'enfance je l'ai ternie, / je me suis souillé par mes paroles et mes actions, / et je ne sais que faire ni où me réfugier, je ne connais pas d'autre espérance que toi. / Hélas ! inutile serviteur que je suis, / suppliant, j'accours vers toi maintenant, Vierge toute-pure, et je te prie en confessant : J'ai péché ! / Intercède auprès de ton Fils et notre Dieu, pour qu'il m'accorde la rémission de mes péchés, // car en toi, ô Souveraine, j'ai mis tout mon espoir.

Ode 4

« Seigneur, Tu es ma puissance, Tu es ma force, / Tu es mon Dieu, Tu es mon allégresse ; / sans quitter le sein du Père, Tu as visité notre pauvreté. / Aussi avec le prophète Habacuc je Te clame : // Gloire à ta puissance, ô Ami des hommes. »

Purifiant la condition de ton âme et l'ouvrant aux visions divines, bienheureux Père, tu en fis le siège des charismes divins ; et par le contact de tes mains tu guérissais les maladies, à l'imitation de ton Maître le Christ.

Celui qui se souleva contre toi, Père saint, fut englouti comme Dathan et disparut comme Abiron ; car la grâce divine te gardait invisiblement, prévoyant que beaucoup seraient sauvés par toi et suivraient tes divins enseignements.

Ayant enseigné la loi de Dieu à tes sens, admirable Père, c'est vers la compréhension de ce qui est spirituel, incorporel, que tu appliquas ton esprit, progressant fermement de gloire en gloire et marchant de hauteur en hauteur.

Pour rendre service aux gens de ta nation, tu fondas des cités dans le désert pour le bien des âmes et la louange du Seigneur ; en une terre assoiffée tu fis jaillir des sources d'eau, et du ciel tu fis tomber la pluie miraculeusement sur les terres sans eau.

Tu t'es montrée en vérité le Paradis plein de fraîcheur et de beauté, celui de l'immortalité, concevant puis enfantant l'arbre de vie planté en toi et distillant l'espérance du salut pour tout fidèle te proclamant Mère de Dieu.

Ode 5

« Pourquoi m'as-Tu rejeté loin de ta Face, / Toi Lumière sans déclin, / et les ténèbres extérieures m'ont couvert, moi qui suis misérable. // Mais convertis-moi et dirige mes pas vers la lumière de tes commandements. »

Dans la droiture de ton esprit, tendu vers celui que tu aimais, Père saint, tu as reçu de lui l'abondante grâce des miracles éclatants et, dans ta compassion, tu guérissais les fidèles s'approchant de toi.

Ayant déposé le fardeau pesant de la chair, Bienheureux, tu fus modelé par Dieu en un vase d'élection de l'Esprit saint, paré que tu étais par l'abstention des aliments, par la prière, la patience et l'humilité.

Père saint, tu fus investi de la mission de prêcher à haute voix les dogmes divins et de défendre les Conciles, d'inviter à la sagesse les empereurs, dont tu fus protégé d'une façon notoire, Bienheureux, par la grâce de Dieu.

Père saint, la grâce qui te fut donnée par Dieu devint partout célèbre ; jusqu'aux extrémités de l'univers elle étendit à tous les hommes la vertu divine de tes miracles hautement démontrée par tant de preuves.

Protectrice des croyants, rempart inébranlable de ceux qui te louent, toi qui es apparue au genre humain comme porteuse du salut pour avoir enfanté le Dieu paru dans la chair, ô Toute-pure, sauve-moi de tout danger.

Ode 6

« Purifie-moi, Sauveur, / car nombreuses sont mes iniquités ; /
 retire-moi de l'abîme du mal, je T'en supplie ; / car j'ai crié vers
 Toi : // Exauce-moi, Dieu de mon salut. »

Possédant l'amour de Dieu et du prochain, tu accomplis le principe fondamental des Prophètes et de la Loi ; car tu as atteint la vertu qui les surpasse toutes, sans aucune comparaison.

C'est la vie des Anges que tu menas sur terre ; aussi le Christ t'a conféré l'honneur qui leur revient selon leur rang, accordant à ton âme de cheminer en compagnie des saints Anges.

En toi la Sagesse trouva un fils ; comme principe de sagesse, en effet, tu chérissais la crainte du Seigneur ; porté par elle, Père saint, tu atteignis la perfection qui est possible aux humains.

Toi qui enfantas le Sauveur, le Rédempteur, le Dieu de tous, le Seigneur qui fit sa demeure dans la chair parmi nous : Vierge pure, sauve de tout péril ceux qui invoquent sur eux ta seigneurie.

Kondakion, t. 8

T'étant dès l'enfance offert en ta vertu comme une offrande immaculée
 à ce Dieu qui te connaissait bien avant ta naissance, / comme citoyen
 du désert tu devins le pur joyau des saints Moines, digne de louange. //
 C'est pourquoi, bienheureux Sabbas, je te crie dans l'allégresse :
 Réjouis-toi, Père vénérable et digne de nos chants.

Ikos

Puisque la Sagesse trouva un fils en toi, Père saint, tu aimas dès l'enfance la Sagesse hypostasiée ; ayant élu sa demeure en ton âme, elle t'éloigna du monde et te mena vers les hauteurs et tressa pour toi une couronne de fleurs immatérielles qu'elle déposa sur ta tête sanctifiée ; couronné de gloire, rends-moi favorable le Seigneur, afin qu'il m'accorde la sagesse et le langage qui convient pour chanter dignement ta sainte dormition qui fut glorifiée par le Christ notre Dieu. C'est pourquoi nous crions dans l'allégresse : Réjouis-toi, Père vénérable et digne de nos chants.

Synaxaire

Le 5 Décembre, mémoire de notre vénérable Père Sabbas le Sanctifié.

Sabbas, qui de son Maître avait suivi la trace, / lui emboitant le pas au chemin d'ici-bas, /
 désormais devant lui se trouve face à face. / En Décembre, le cinq, le ciel reçoit Sabbas.

Par ses saintes prières, ô notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous. Amen.

Ode 7

« Jadis, devant la condescendance de Dieu, / le feu à Babylone fut saisi de frayeur ; / aussi les adolescents marchaient joyeusement dans la fournaise comme dans un pré fleuri, / et, dans leur allégresse, ils chantaient : // Dieu de nos pères, Tu es béni. »

Tu as écarté les biens passagers et reçu en échange l'éternité ; tu fus agrégé au chœur des Anges pour avoir mené leur vie sur terre ; avec eux tu chantais en effet : Dieu de nos Pères, tu es béni.

Ta grande et vénérable laure proclame son action de grâces pour toi qui as été son habitant, son fondateur, son protecteur, sage Père, et elle crie fièrement au Seigneur : Dieu de nos Pères, tu es béni.

Père à l'esprit divin, saint Sabbas, intercède sans cesse pour ton troupeau, prie constamment pour que se perpétuent sans fin tes labeurs fructueux en ceux qui s'écrient de tout cœur : Dieu de nos Pères, tu es béni.

Dans la rectitude de notre foi nous t'appelons trône et temple, chambre nuptiale immaculée où s'incarna le Verbe en dépassant l'entendement, et dans la joie nous psalmodions pour ton Enfant : Dieu de nos Pères, tu es béni.

Ode 8

« Dans sa rage contre les serviteurs de Dieu / le tyran chaldéen attisa sept fois plus la flamme de la fournaise, / mais quand il les vit sauvés par une puissance supérieure, / il cria au Créateur et Libérateur : / Enfants, bénissez-Le, prêtres, chantez-Le, // peuple, exalte-Le dans tous les siècles. »

Vénérable Père, c'est dans la joie que ton âme toute pure est précédée par les armées célestes au lieu du repos, dans les tabernacles lumineux, là où le chœur des Saints guide tes pas ; avec eux tu entonnes maintenant : Vous, les prêtres, louez le Christ, nation entière, exalte-le dans tous les siècles.

Prodigieux furent tes miracles, Père théophore : tu apprivoisais les animaux sauvages, tu calmais la houle des passions, tu prédisais l'avenir, ayant le don de prophétie, tu mettais en fuite des troupes de démons par tes prières continues au long des nuits, par tes jeûnes et par la puissance invincible de la Croix.

Celui qui jadis parlait à Moïse de la colonne, fit de toi une colonne de lumière allant de terre jusqu'aux cieux, là où repose maintenant ton corps qui supporta tant d'épreuves et de combats et que nous entourons avec foi, chantant pieusement : Nation entière, exalte le Christ dans les siècles.

Dans l'allégresse on célèbre ta mémoire, car tu as revêtu la radieuse vertu, qui est vraiment le pur manteau du salut et la claire tunique de la joie : dans l'éclat de cette beauté, à présent, Père digne de toute louange, tu chantes constamment : Nation entière, exalte le Christ dans tous les siècles.

Sans épousailles tu enfantas et tu demeuras vierge comme avant ; dans ton merveilleux enfantement tu réunis ce qui était séparé, mettant fin à une longue inimitié en portant dans ton sein l'auteur de toute paix, le Christ que nous bénissons dans la foi, tandis qu'avec amour nous te chantons comme la Mère de Dieu.

Ode 9

« Le ciel fut frappé de stupeur / et les confins de la terre
s'étonnèrent, / car Dieu apparut aux hommes dans la chair, / et
ton sein fut plus vaste que les cieux ; / c'est pourquoi, ô Mère
de Dieu, // les ordres des anges et des hommes te magnifient. »

Ta châsse, Père saint, est parfumée de bonne odeur spirituelle et comble d'allégresse tes fils qui t'entourent pieusement et contemplent ta vie angélique ainsi que la gloire, la splendeur et le bonheur qui te sont donnés pour l'éternité.

L'eau a jailli dans le désert, et la terre assoiffée par tes prières, Père saint, s'est transformée en prairies ; des ascètes nombreux l'habitent comme rives d'un fleuve, et la terre du Jourdain, arrosée par les flots de tes larmes, a fleuri comme le lis.

Sur toi, Père juste, la splendeur des Saints s'est levée dans les cieux, car tu aimas le Christ, justice véritable, dont tu imitas, pas à pas, la vie et la vivifiante sainteté, autant qu'il est possible.

Père théophore, brillant de riche lumière et contemplant les chœurs lumineux des Anges qui entourent la triple Lumière et reçoivent dans la grâce son rayonnement divin, intercède sans cesse pour que soient effacées les fautes de ceux qui te célèbrent en chantant.

Ô Vierge, tu es apparue comme la Mère de Dieu, toi qui enfantas corporellement de merveilleuse façon le Verbe très-bon que le Père a proféré de son sein avant les siècles, car il est bon, et malgré son vêtement de chair nous le savons transcendant.

Exapostilaire (t. 3)

En ami de la sagesse, tu couvris de cités le désert, joyau des Pères à l'esprit divin, saint Sabbas, et tu en fis un Paradis spirituel foisonnant de fleurs divines, la multitude des ermites célébrant comme il convient ton auguste souvenir.

Que le désert exulte de joie et qu'il fleurisse comme un lis car, saint Sabbas, tu as multiplié le nombre de ses fils ; et que la terre du Jourdain, à ta divine mémoire, exulte maintenant de joie et d'allégresse !

Citadelle couverte d'or, ville aux douze remparts, trône baigné par le Soleil et siège du grand Roi, merveille impossible à saisir, comment allaites-tu le Seigneur ?

Laudes, t. 1

Etranger en ce monde, comme en voyage ici-bas, / citoyen du désert
 épris des choses d'en-haut, / tel fut saint Sabbas, / qui nous invite à
 célébrer avec foi cette festive journée // en mémoire de son passage
 vers Dieu. (2 fois)

Devenu par tes vertus étranger au monde et à la chair / et ayant par
 elles glorifié sur terre le Seigneur de gloire tout au long de ta vie, / par
 lui, sage Père Sabbas divinement inspiré, / tu fus glorifié selon tes
 mérites // et tu devins une source divine de guérisons.

Modeste, simple et doux, placide et sans détours, / plus qu'un homme,
 Père saint, tu le fus en vérité ; / immatériel malgré la chair, / tu t'es
 montré un digne temple de Dieu, // nous partageant selon ton amour
 les dons qui te viennent de lui.

Gloire, t. 6

Vénéralable Père Sabbas, / par toute la terre a retenti la renommée de tes
 justes actions : / par elles tu as trouvé dans les cieux la récompense de
 tes efforts ; / tu as détruit les phalanges des Démons / et tu as rejoint
 les chœurs des Anges, / pour avoir imité la pureté de leur vie. / Par le
 crédit que tu possèdes auprès du Christ notre Dieu // demande-lui la
 paix pour nos âmes.

Et maintenant...

Mère de Dieu, tu es la vraie vigne qui porta le fruit de la vie. /
 Nous te supplions, Souveraine, / intercède avec les apôtres et
 tous les saints, // pour qu'il ait pitié de nos âmes.